

# La garnison de TORGAU, le 20 Octobre 1813

(Adaptation Diégo Mané © 2008, d'après le LCL Augoyat)

## Gouverneur : le GD Comte de NARBONNE

Chef d'État-Major : CdE de Courbon (AdC du prince de Wagram), Cdt l'Art. : GB Bouchu.

<b>COMBATTANTS (dont 495 officiers)</b>		<b>15.904 h</b>
<u>État-Major de la place</u>		<u>100 h, dont 75 officiers</u>
Gendarmerie		29 h, dont 1 officier
<u>Artillerie, Mj Coston (B), Mj Mouchel</u>		<u>2.000 h, dont 70 officiers</u>
Artillerie à Pied	4 cies	
Ouvriers d'artillerie	2 déts	
Pontoniers	8 cies	
Train d'Artillerie	4 cies	
<u>Génie, Cel Girod de Novilars, CdB Marcelot</u>		<u>660 h, dont 20 officiers</u>
Sapeurs	2 cies	
Mineurs, Cne Lenoir	1 cie	
Ouvriers	1 dét	66 h
Train du Génie	2 cies	
<u>Ouvriers Militaires de la Marine</u>		<u>1.220 h, dont 20 officiers</u>
2e Bataillon, CdB Masquelez	1 bon	715 h
8e Bataillon, CdB Gilbert	1 bon	505 h
<u>Infanterie</u>		
1er Bon de Torgau (Garde), CdB Rojat	1 bon	321 h, dont 21 officiers
Régiments provisoires de Torgau*		7.314 h, dont 168 officiers
1er Régiment de Torgau, Mj Charrière	2 bons*	
2e Régiment de Torgau, Mj Deschanges	3 bons*	
3e Régiment de Torgau, Major Jamin	2 bons**	
* Formés des dépôts des I, II, III, IV, V, VI, VII, XIII et XIVe CA		
** Formés de trois cies des 131e, 132e, 133e et des cadres des bataillons du 42e et du 65e.		
Convalescents, aux dépôts		1.060 h, dont 60 officiers
<u>Cosaques Polonais</u>	<u>1 cie</u>	<u>104 h, dont 4 officiers</u>
<u>Équipages Militaires</u>	<u>2 bons</u>	<u>1.260 h, dont 20 officiers</u>
6e bataillon	1 bon	
17e bataillon	1 bon	
<b>Total des Français</b>		<b>14.068 h, dont 459 officiers</b>
<b>Étrangers</b>		<b>1.836 h, dont 36 officiers</b>
Hessois	2 bons	640 h
Wurtzbourgeois	2 bons	1.196 h
Saxons, GM von Mellentin	2 bons	mémoire,*
(*1.475 h, qui quitteront la place le 22/10)		
<b>MALADES ET BLESSÉS</b>		<b>7.400 h, dont 140 officiers</b>

<b>NON COMBATTANTS</b>	<b>1.346 h, dont 301 officiers</b>
Administration de la place, du GQG, des IIIe et IVe CA	826 h, dont 181 officiers
<u>Officiers de santé, non compris ceux des corps armés</u>	<u>119 h, dont 119 officiers</u>
Médecins	14 h
Chirurgiens	61 h
Pharmaciens	44 h
<u>Infirmiers</u>	<u>4 cics</u>
	<u>401 h, dont 1 officier</u>
Attachés aux hôpitaux du château, n° 1	197 h
Attachés aux hôpitaux de la maison de ville, n° 2	55 h
Attachés aux hôpitaux des églises, n° 3	41 h
Attachés à l'hôpital des Saxons, n° 4	29 h
Attachés à l'hôpital du grand magasin de vivres, n° 7	78 h
<b>Récapitulation :</b>	<b>24.650 h</b>
Combattants	15.904 h
Malades et blessés	7.400 h
Non-combattants	1.346 h

Une partie de ces forces provient du Grand Parc d'Artillerie de la Grande Armée. Ce dernier, commandé par le GB Durrieu, avait reçu le 13 Octobre l'ordre de l'Empereur de se porter à mi-distance de Leipzig et de Torgau, à Eilenburg, et de s'y tenir prêt à le rejoindre. Mais la défaite du 19 Octobre change la donne et le parc, coupé, se replie sur Torgau. Arrivé en vue de la place il est abandonné par les 1.000 Bavares du général Maillot (les deux bataillons restants de l'ex-division Franquemont), qui faisaient l'arrière-garde jusque-là.

Le Grand-Parc amena donc 6.700 hommes, 2.560 chevaux et 540 voitures (90 d'artillerie, 10 prolonges d'outils, 311 voitures d'équipages des vivres, 7 fourgons du trésor et 20 voitures des postes). Le général Bouchu commandait le Parc d'Artillerie, et le Major Finot celui du Génie. Il se trouvait aussi à la suite de la colonne l'inspecteur général du Service de Santé Desgenettes, ainsi que le Colonel du Génie (et Aide-de-Camp de l'Empereur) Bernard qui, relevant d'une jambe cassée, suivait le parc. Le GD Comte Dutailly, qui se trouvait à Eilenburg, avait également dû suivre la colonne. Il prendra le commandement de la place après le décès du GD Comte de Narbonne.

#### **Organisation des troupes pour la défense 9.659 h**

<u>Brigade de la Place : GB Brun de Villeret</u>	<u>5.129 h</u>
8e Bataillon des Ouvriers de la Marine 1 bataillon	505 h
Bataillon de la Garde (1er de Torgau) 1 bataillon	321 h
2e Rég't de Torgau, Mj Deschanges (év.) 3 bataillons	3.107 h
Régiment de Wurtzbourg 2 bataillons	1.196 h
<u>Brigade extérieure : GB Durrieu</u>	<u>2.139 h</u>
2e Bataillon des Ouvriers de la Marine 1 bataillon	715 h
1er Régiment de Torgau, Mj Charrière 2 bataillons	1.100 h
Hessois 1 bataillon	320 h
Cosaques polonais 1 compagnie	104 h
Artillerie (190 h) 1 compagnie	
Sapeurs (140 h) 1 compagnie	
<u>Brigade de la tête de pont : GB Devaux</u>	<u>2.391 h</u>
3e Rég't de Torgau, Major Jamin (év.) 2 bataillons	2.071 h
Hessois 1 bataillon	320 h
Artillerie 1 compagnie	
Mineurs, Capitaine Lenoir 1 compagnie	

Un "4e Régiment de Torgau", à deux bataillons formés avec les Equipages Militaires, que l'on tente d'accoutumer au maniement des armes, "ne rend aucun service".

Le GD de Narbonne est nommé le 14 Septembre 1813 Gouverneur de la place de Torgau destinée à former le "dépôt central de l'armée". Après leur défaite à Dennewitz, le 6 Septembre, les corps de Ney se sont repliés sur Torgau. Le corps d'observation prussien Wobeser coupe la communication avec la rive droite. Après Leipzig les troupes saxonnes viennent se positionner sur la rive gauche. Une brigade prussienne vient fermer le cercle et, le 8 Novembre, la place est investie.

Le 14 Novembre la garnison compte 743 officiers, 12.775 sous-officiers et soldats, "partie valides, partie malingres", et 5.808 malades. En tout 19.326 h.

Le 17 Novembre le GD Comte de Narbonne succombe à la fièvre épidémique. Dutailis le remplace.

Le 20 Novembre la garnison compte 11.953 combattants et 5.189 malades, total 17.142 hommes.

Le 24 Novembre les troupes de Wurtzbourg et de Hesse, formant encore 1.150 h, quittent la place.

Le 24 Décembre le gouverneur fait compter les survivants un par un et il en reste encore 9.500 :

Etat-Major et gendarmerie	officiers 101	soldats 36
Artillerie	66	1.124
Génie	16	446
Ouvriers militaires de la marine	33	677
1er bataillon de Torgau (Garde Impériale)	21	254
1er régiment de Torgau	36	341
2e régiment de Torgau	62	760
3e régiment de Torgau	36	411
4e régiment de Torgau (équipages militaires)	20	612
Cosaques polonais	4	95
Non-combattants	300	966
Malades et blessés le 24 au soir	89	2.994
Total	<u>784</u>	<u>8.716</u>

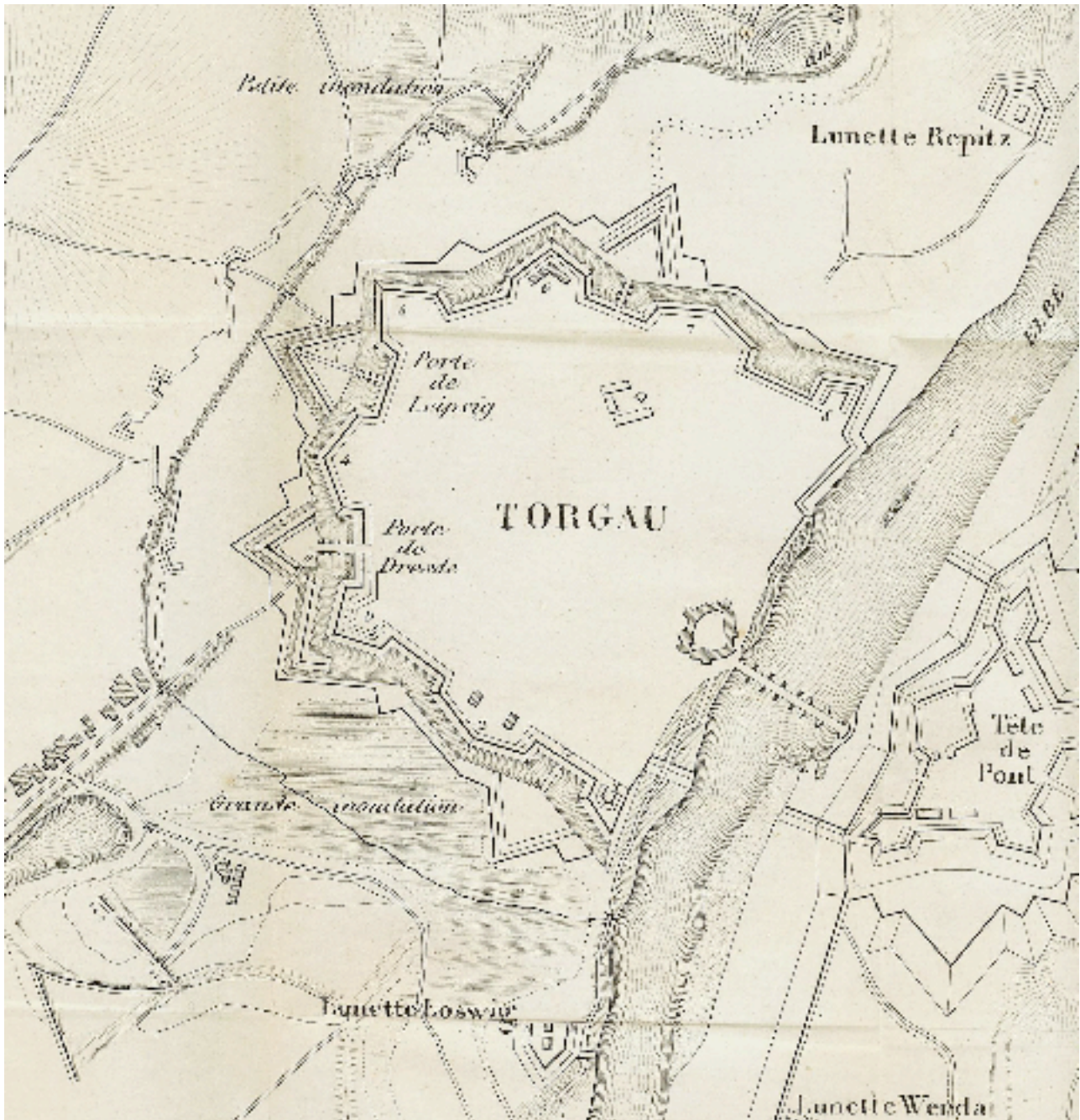
Si l'on compare ces 9.500 hommes aux 24.650 initiaux, défalcation faite des 1.150 Allemands ayant quitté la place le 24 Novembre, on trouve un "déchet" de 14.000 hommes qui correspondrait à la perte subie par la garnison au cours des deux mois de siège, mais comme la mort frappa avant et après, la réalité est encore plus terrible. En effet, la voici dans toute la froideur des chiffres :

En septembre, sont morts à l'hôpital	officiers 9	soldats 1.232
En octobre	14	4.886
En novembre	16	7.966
En décembre (capitulation le 25)	15	4.544
En janvier, du 1er au 9 (remise de la place le 10)	1	586
Du 10 janvier au 25 avril (suppression de l'hôpital)		938

Soit un total de 20.207 hommes, qui ne comprend pas les hommes morts dans les forts, sur les remparts, dans les rues, dans les maisons particulières, sur la rive droite et en divers lieux, mais seulement ceux rentrés à l'hôpital ! De ces plus de 20.000 morts, seulement 760 étaient des blessés, et encore la plupart provenant des évacuations de Dresde. Ce sont donc les maladies, et non les combats, qui ont détruit la garnison. Un tiers des hommes succomba au typhus (dont Narbonne) et deux-tiers au "cours du ventre", soit la dysenterie, ou encore "la chiasse" en parler populaire.

Il est à noter, et les chiffres plus haut le confirment, que les officiers furent proportionnellement épargnés par rapport à la troupe, et que parmi cette dernière l'infanterie souffrit bien davantage que les autres armes ou services, ses hommes étant moins bien constitués et moins bien nourris.

La ville fut effectivement remise aux Prussiens le 10 Janvier 1814. La garnison, ou ce qu'il en reste, sort de la place avec les honneurs de la guerre et remet ses armes. Elle sera conduite en Silésie comme prisonnière de guerre jusqu'à échange. Les malades ou convalescents restant à Torgau la rejoindront après guérison. Les amputés ou blessés hors d'état de resservir pourront retourner en France, ainsi que tous les non-combattants qui, comme on l'a vu, étaient nombreux



Peut-être en s'en apercevant le général Tauentzien fut-il pris de remords. Toujours est-il que, tout comme à Dresde, la capitulation fut bafouée. Surpris de ne trouver que 8 à 9.000 fusils dans une ville ayant compté 20.000 défenseurs, le Prussien croit ou prétend croire que la différence a dû être détruite en violation des accords, et en saisit le prétexte pour arrêter les colonnes de non-combattants sur la route de France, et les ajouter au nombre des prisonniers, du coup plus élevé !

De facto, un certain nombre de fusils, relevant de soldats frappés de "mort subite" dans la tête de pont, avaient été effectivement jetés dans l'Elbe, et nos ex-"alliés" les Saxons en avaient informé Tauentzien, mais c'était avant la capitulation, et cela ne pouvait bien évidemment pas monter bien haut. Quoi qu'il en soit le prétexte parut assez bon pour justifier la mesure scélérate ci-dessus. Il reste à ajouter que sur 5.000 habitants la ville en perdit 980 dont seulement 2 par le feu ennemi.